



©Académie nationale de médecine

Antoine Parmentier (1737-1813)

Pharmacien, agronome, nutritionniste et hygiéniste

« Si nous avons adopté la pharmacie, restons-lui fidèles, ne rougissons pas de son nom, forçons même par des talents et des vertus nos collègues les médecins et les chirurgiens, à abjurer pour toujours la vaine et méprisable dispute des préséances, à reconnaître que la première place appartient au plus habile, et qu'on ne doit traiter de subalternes que la sottise et l'ignorance. »

Antoine Auguste Parmentier naît à **Montdidier** en 1737 dans une famille bourgeoise. Après un apprentissage de deux ans à Montdidier et à Paris, il intègre le corps des apothicaires de l'armée de Hanovre en 1757, avant d'exercer à l'hôtel des Invalides dont il devient apothicaire en chef en 1772. Inspecteur général des Services de santé de 1796 jusqu'à sa mort, il entre à l'Académie des sciences en 1795 et devient le premier président de la Société de pharmacie de Paris en 1803.

Au cours de son séjour dans l'armée de Hanovre, il perçoit l'intérêt de la pomme de terre et il tente de la promouvoir en France où sa culture est interdite depuis 1748 par un arrêt du parlement de Paris. Il expose ses idées lors d'un concours ouvert par l'Académie de Besançon en 1771 sur le moyen de remplacer le blé dans la confection du pain, à l'issue duquel son mémoire est couronné.

Mais l'œuvre de Parmentier ne se limite pas à la pomme de terre. S'intéressant entre autres au maïs, au pain, au sucre de raisin ou aux produits laitiers, Parmentier fait adopter la vaccination antivariolique par l'armée, soutient le développement de l'hygiène sur les bateaux et signe le texte sur les réformes agraires soumis par la Société d'agriculture à l'Assemblée nationale, source du Code rural en 1791.

La diffusion de la pomme de terre en France dans la première moitié du XIX^e siècle entraîne un renouveau de la popularité de Parmentier : une statue est érigée à sa mémoire à Montdidier en 1848 (en hommage au « propagateur de la culture et de l'usage alimentaire de la pomme de terre ») ainsi que dans la cour de la faculté de pharmacie à Paris (actuelle université de Paris-VI) en 1866.